
« Onomatopée » : clap-clap-clap !

PEUT-ON FAIRE DU THÉÂTRE à partir de rien, comme Flaubert rêvait d'écrire un roman à partir de rien ? Oui, mille fois oui. Tout dépend de ce qu'il y a dans ce rien. Comme le démontre cette *Onomatopée* que Damiaan De Schrijver, du tg STAN, cosigne avec quatre camarades acteurs appartenant à trois autres compagnies flamandes ou néerlandaises, De KOE, Dood Paard et Maatschappij Discordia, qui, comme les STAN, ont remis le paradoxe du comédien au centre de la scène. Une onomatopée, comme on le vérifie en ouvrant le dictionnaire, est une imitation phonétique de sons : vroum-vroum, clic-clac, coucou... Mais là n'est pas le sujet, même si *Onomatopée* fait à la fois vroum-vroum, clic-clac et coucou. Puisque de sujet il n'y a point, dans ce spectacle qui fait de la scène un champ d'action (ou plutôt de non-action) dadaïste.

En rang d'oignons

Alors de quoi est-il fait, le rien d'*Onomatopée* ? D'une folie burlesque et irrésistible, d'abord, qui a pu faire pleurer de rire certains spectateurs, dont nous sommes, lors des représentations à Pontoise ou à Nogent, qui ont précédé celles de Paris. Devant vous, spectateurs assis sur des chaises en

bois, comme au cabaret, cinq hommes alignés en rang d'oignons sur un minuscule espace, et vaguement habillés comme des garçons de café.

Dire qu'ils parlent pour ne rien dire, c'est peu. Comme nous tous, dans bien des circonstances de la vie. Et très vite du vide naît le chaos, que ces Marx Brothers d'un nouveau genre, ces champions de l'absurde belge maîtrisent au millimètre, avec un sens du gag et du plateau hors normes. Des ahuris de première classe, qui démontrent qu'un comédien n'a pas besoin de « sujet » pour exister. *Onomatopée* tient entièrement sur eux, brillants « faiseurs de théâtre ». Gillis Biesheuvel, Matthias de Koning, Damiaan De Schrijver, Willem de Wolf et Peter Van den Eede sont à la fois de sacrées bêtes de scène, et des hommes de parole, pour qui le langage est un terrain de jeu sans fin. Waouh ! ■

F. DA.

Onomatopée, par tg STAN.
Festival d'automne, Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, Paris 11^e. Tél : 01-43-57-42-14.
Du mardi au samedi à 20 heures, jusqu'au 6 novembre.
De 16 € à 26 €. Durée : 1h55.
Puls, en novembre, à Arles, à Aix-en-Provence et à Montpellier.